Moebius

Écritures / Littérature

mæbius

Promesse

Bianca Côté

Numéro 100, hiver 2004

URI: https://id.erudit.org/iderudit/14411ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (imprimé) 1920-9363 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Côté, B. (2004). Promesse. Moebius, (100), 27-28.

Tous droits réservés © Éditions Triptyque, 2004

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/



BIANCA CÔTÉ

Promesse

Faites-moi une promesse. Le miracle d'une promesse, que i'v puise encore un peu de votre sève. Rassurez-vous tout de suite. Je n'attends pas de vous que vous la teniez. Si tel est le cas, cela se produira de surcroît. Et probablement avec une autre que moi. Votre amoureuse, celle que vous connaîtrez bientôt, n'ayez crainte. Vous n'avez qu'à me prendre la main. Voilà. Elle est chaude, j'ai toujours su offrir aux hommes leur propre chaleur. Regardez-moi dans les yeux et dites, chuchotez plutôt: «Je vous le promets.» Répétez ces syllabes lentement. C'est exquis. Les mots glissent comme une caresse. Ce n'est pas sensuel ni érotique, ce n'est même pas mouillé et il n'y a pas de bruits de succion. Cela pourrait se passer après. Votre sexe radar aurait pénétré en moi et nous aurions chaviré. Moi avant vous. Votre forme de galanterie me comble, c'est le mot.

Nous nous serions tus pendant un long moment. Un silence de connivence. Puis vous auriez pris ma main. Hésitant soudain. Suis-je femme à qui faire des promesses? Nous savons tous les deux que non, moi encore plus que vous, je vous demande seulement une exception de parole. Pour les actes, c'est trop tard, et de vous à moi, qui s'attend à un acte? Je ne saurais vous enjoindre de tenir parole, je vous propose simplement de la prendre. Promettez-moi des sentiments, oui, ceux qui vous conviennent, je vous laisse le choix de ces mignardises de fortune, pourvu que j'y trouve la description d'un lien entre vous et moi. Vous baissez la tête. Je suis sensible à votre inquiétude, mais nous sommes dans votre chambre, vous ne risquez rien. Lorsque je serai repartie, car bientôt je pousserai la porte et j'en oublierai le code, faites-moi confiance, vous n'aurez qu'à changer les draps et cette promesse

ne sera plus qu'un lointain rêve pour vous. Pour moi, elle deviendra parole d'évangile. Vous savez bien que je ne crois pas, je ne pratique qu'avec vous, mais je suis la plus précise des exégètes. Je tiens un registre des promesses et je les compare entre elles. Je traque la plus infime différence, il s'agit d'une tâche ardue. Les promesses des hommes tendent à se ressembler. Sachez faire exception.

Promettez-moi le monde, la lune si elle est pleine, jurez-moi un amour éternel. Oui, jurez et crachez. Votre mère n'est plus là pour vous l'interdire ni pour vous rappeler à tout hasard que je ne suis vraiment pas une femme pour vous. C'est vrai, ie ne suis pas une sarracénie de salon, je suis une femme de passage et j'entends le rester, voyez comme le hasard arrange admirablement les choses. Faites-moi une promesse. Allez. Vous pourriez me promettre de m'annoncer notre rupture de vive voix, mais je n'en souhaite pas tant. Et ne me dites pas que nous continuerons d'être amis. Une exégète n'aime pas qu'on abuse du sens des mots. Renoncez surtout à me garder une place spéciale dans votre cœur. Aucune place n'est spéciale, sinon celle qui occupe l'espace entier du moment. Sachez inventer. Tenez, puisque je dois trouver pour vous. promettez-moi de me quitter.